



DIMANCHE 20 JANVIER 2013 – 11H ET 16H30

Salle des concerts

Contes et comptines mélangés (création)

Vincent Malone, *Le Roi des papas*, chant, guitare, banjo, piano

Étienne Charbonnier, contrebasse, chœurs

Pierre-Étienne Michelin, batterie, percussions, claviers, chœurs

Félix Barres, guitare, chœurs

Chœur d'Enfants du Conservatoire d'Argenteuil

Nawel Alahoum, Guillaume Barre, Océane Bourget, Jeanne Clolus, Margaux Coupanec,

Aliona Debeaud, Lancelot Doucet, Camille Fisson, Léa Groud, Yacina Halis, Maylis Karcher,

Abirami Manoranjithan, Julia Nahon-Mesli, Daisy Ngiese, Jade Roland, Roshine Peter

Canisious Linton, Hicham Sekkat, Zélia Yurdakul, choristes

Alexandra Bruet, chef de chœur

Dans le cadre du cycle ***Contes et féeries*** du 14 au 20 janvier

Durée du concert : environ 1h15 sans entracte.

Contes et comptines mélangés

Quelques-uns des spécialistes du genre disent que c'est une vocation que de chanter pour les enfants. Chez Vincent Malone, la vocation était plutôt de chanter pour les sales gosses.

Il est vrai que ses états de service le portaient déjà à ne pas considérer la musique selon les solfèges et les usages ordinaires, puisqu'il a écrit, composé, chanté et joué dans le groupe Odeurs, qui a porté la parodie rock à un niveau inédit en France. Avec ses à-la-manière-de assassins, ses calembours ravageurs et ses détournements sans complexe, Odeurs va beaucoup plus loin que les gentillesse de ses devanciers, qui se contentaient souvent de mettre un gros nez rouge aux standards : sous le gag musical pointe la férocité politique, sous l'absurdité rode la révolte...

En 1992, Vincent Malone sort un album né du croisement de ses délires de musicien et de ses plaisirs de père : *Le Roi des papas*. La bonne presse pince le nez devant *L'Ours qui pète et qui rote* mais les gamins adorent. Voici enfin des chansons avec des gros mots, avec des prouts, avec des vrais rires. Jamais un chanteur n'avait été aussi ouvertement du côté des enfants. Vincent Malone transgresse les bienséances et les bonnes manières que, même dans leurs audaces les plus folles, ses prédécesseurs n'osaient pas abolir. Ce n'est pourtant pas un punk, un sacrilège, un révolutionnaire : simplement, il va là où les enfants s'évadent naturellement quand ils sont sûrs qu'aucun adulte ne les surveille.

Et c'est pourquoi, après *Le Roi des papas*, Vincent Malone enchaîne les succès auprès d'un jeune public ravi de ces délires joyeux qui font parfois tousser les parents. Mais, à leur tour, ceux-ci connaissent vite par cœur « Merdocu » et quelques autres classiques immédiats des cours de récré.

En 2007, avec *Le Prince pas charmant*, il se lance dans le cycle des *Contes mélangés*, qui concasse gaiement le répertoire canonique censé instruire et distraire à la fois les enfants. Il enchaîne les petits livres-disques, devenus rapidement des *best seller* de l'édition jeunesse : *Jack et le bourricot magique*, *La Petite Sirène des pompiers*, *Le Chat beauté*, *Le Petit Poucin*, *La Princesse au petit pois dormant*, *Le Vilain Petit Pinocchio*... Qui résiste au plaisir de ne pas laisser les contes au pays des contes ? Le chaperon du *Chaperon Rouge* déteint et tire sur le rose, le Prince n'est pas très charmant, Jack est obsédé par l'argent et perd son bourricot magique... Et, insidieusement, on découvre que ces contes-là ne sont pas moins instructifs que les versions d'origine. L'air de rien, ils parlent d'aujourd'hui.

Pour la Cité de la musique, Vincent Malone a écrit un parcours à travers ces contes, qu'il sème de classiques de la chanson enfantine également détournés – « Savez-vous gratter les poux ? », une drôle de version d'« Un éléphant se balançait », son fameux « Colique dans les prés »... Et il a entraîné le Chœur d'Enfants du Conservatoire d'Argenteuil sous la direction d'Alexandra Bruet dans *Contes et comptines mélangés* pour une dizaine de titres, comme pour les emmener à l'école buissonnière du chant choral.

Bertrand Dicale